

A white sheet is draped over a person, with a large red heart cutout in the center. The sheet is held up by thin yellow strings. The background is a plain, light-colored surface.

Rando nocturne du 24 août 2019

« Prailles-La Couarde »

Rencontre, fiançailles, mariage, naissance

SCENE 1 / Préambule : La rencontre des deux communes (Bois de Galli)

Un conteur

Qu'est-ce qu'une couarde ? D'où vient le mot prailles ?

Différents savants patentés... et pas tentés c'est déjà à moitié séduits... différents savants prétendent donc qu'une couarde serait un terrain en forme de pointe et que prailles viendrait de Praela qui veut dire petite prairie.

Alors quand un terrain en forme de pointe s'en vient à chevaucher une prairie herbeuse et touffue, il arrive ce qu'il doit arriver.

En forêt de l'Hermitain, un soir de pleine lune : Parcelle 51 appelée aussi la parcelle à Nisette.

La Couarde : (*bruit de chouette façon huguenot, avec réponse en écho*)

Es-tu là, douce Praela ?

Prailles : M'attends-tu, Couarde pointue ?

La Couarde : Tu sais bien que pour rien au monde je ne manquerais nos rendez-vous à la lune pleine.

Prailles : Oh mon charmant poète, j'accours au milieu de ce bois rejoindre mon Verlaine.

Arrivée de Cupidon

Cupidon :

« On effeuilla vingt fois la marguerite,
Elle tomba vingt fois sur « pas du tout ».

Et notre pauvre idylle a fait faillite,
Il est des jours où Cupidon s'en fout.

Il est des jours où Cupidon s'en fout. » (Georges Brassens)

Je vous surprends en cette nuit de pleine lune, point de méreau, point de message dans vos mains. Serait-ce la lune qui vous emplit de joie ? Auriez-vous des choses à nous déclarer ?

La Couarde : Je déclare ma flamme pour Praela la douce, pour Praela la pure, pour Praela la belle...

Prailles : Oh mon doux, mon pur, mon beau ! Que cette lune si pleine nous éclaire toute éternelle.

Cupidon : N'allez pas trop vite, je n'ai toujours pas décoché ma flèche.

La Couarde : Je demande en ce jour de lune pleine La main de Praela ma mitoyenne

Cupidon :

Attendez tout va trop vite !

Que chacun, lucide, médite.

Qu'apportez-vous en dot ?

Avez-vous une cagnotte ?

Pourquoi je parle en vers et en rimes moi !

La Couarde : Je suis plus petit, mais je possède 200 ha de forêt

Prailles : Je suis plus grande mais n'est que 170 ha de forêt.

La Couarde : J'ai une maison Peleboise, un parc attenant et des champignons plein les poches.

Prailles : J'ai une école, une bibliothèque, une épicerie avec des champignons en boîte.

La Couarde : J'irai décrocher la lune, pour un flirt avec toi.

Prailles : J'irai décrocher la lune, pour un flirt bien courtois.

Cupidon :

Ne prenez plus vos vessies pour des lanternes

Mais prenez garde d'avoir bien les pieds sur terre

Car si d'aventure, lumière devenait terne,

Ecoutez mes conseils je ne saurais me taire.

Rien ne sert d'être pourvu de langue ou de caractère

Car Prailles et La Couarde diffèrent l'autre de l'une.

Les Prailles jurent que la lune tourne en orbite autour de la terre,

Tandis que les Couardais gravitent avec l'orbite autour de la lune.



SCENE 2 / Fiançailles et réunion publique (Lavoir du Chêne)

Un conteur :

Si le maire de La Couarde est comme un père pour son pair de Prailles, et réciproquement puisqu'ils sont tout à la fois maires et pères simultanément, et que cette paire de maires revendique l'un comme l'autre la paternité de l'union... qui deviendra le maire dans cette union nouvelle ?

Tout maire a des pairs, maires eux aussi et souvent experts en rôle de maire... et cette idée de fiançailles entre les deux compères semble vraiment ravir l'ensemble des pairs de l'amère Melloise toujours en mal de maison-mère.

Mais que pense la population de ces fiançailles aussi surprenantes qu'impromptues ?

Un habitant 1 :

Est-ce que la vitesse entre le bourg de Prailles et celui de La Couarde sera limité à 30 km/h puisque ce sera la même commune ?

Un habitant 2 :

Envisagez-vous le rapprochement des monuments aux morts ?

Un habitant 3 :

Le ramassage n'étant pas le même jour, quand est-ce que je dois sortir les ordures de ma famille ?

Un habitant 4 :

Comment s'appelleront les habitants ? Les Couillards et les Praillards ? Les Praillards et les Couillardes ? Les Praillo-couardais ou les Couardo-Praillaises ? Les Praillais Peureux ?

Un habitant 5 :

Que va devenir le code postal de la commune ? Si c'est l'addition des deux codes postaux, cela ferait 79 milles 1170, et il manque une case sur les enveloppes... ou bien la moyenne des deux anciens, ce qui ferait 79 585.

Un habitant 6 :

J'espère que vous allez pas refaire des ralentisseurs, celui de l'école est beaucoup trop haut et ma femme se fait sauter quatre fois par jour...

Un habitant 7 :

Est-ce que la fusion des deux communes va entraîner le paiement d'un quatrième tiers prévisionnel ?

L'habitant 3 :

Je ne veux pas vous embêter encore avec mes histoires de poubelle, mais avouez quand même que c'est pas normal que la mairie ne ramasse pas des ordures comme mon voisin !

Un habitant 8 :

Est-ce que les impôts pour la commune on va pouvoir les voir dans les trous de la route plutôt que dans ceux de vos poches ?

Un conteur :

Comme chacun le voit, il n'est pas facile de concilier bon sens, croyance et nouveauté... mais cette difficulté, outre le fait qu'elle provoque le sourire, peut aussi en irriter quelques-uns.

... comme dans cette petite histoire en forme de conclusion.

Un homme s'énerve à la mairie :

- Mais enfin, madame, voilà une demi-heure que je suis devant votre guichet !

- Et alors ? Moi cela fait quinze ans que je suis derrière !





SCENE 3 / Mariage en présence du préfet et devant Marianne (L'Homellerie)

Un conteur :

Arrive enfin l'heure de convoler en justes noces et comme de coutume dans un mariage entre communes, pour convoler, il faut convoquer le ban et l'arrière ban (à na pas confondre avec le train et l'arrière train qui sied davantage au convolage) c'est donc le préfet qui officie...

A la façon d'un commentaire de télévision.

Arrivée du préfet en grandes pompes, avec musique emphatique et boursofflures en tout genre... mais nos moyens limités ne nous permettent pas de vous faire vivre avec décors, costumes et musique adéquate, toute la solennité de l'événement... C'est pourquoi je me permettrai d'effectuer quelques bruitages et autres effets spéciaux avec nos faibles moyens.

Le Préfet : *(voix chantée façon messe)*

VU le code général des collectivités territoriales, notamment les articles L.21 13 alinéa 1, issue des lois 2010-15 63 relative à l'amélioration du régime de la commune nouvelle.

(Les témoins répètent « commune nouvelle » façon « chaussée aux moines »)

VU les délibérations concordantes du 7 septembre 2018 par lesquelles les conseils municipaux approuvent la création d'une commune nouvelle au 1^{er} janvier 2019 et adoptent les modalités liées à son fonctionnement et à son érection.

(« à son né érection », toujours façon « chaussée aux moines »)

(Voix posée et solennelle du préfet)

Je décrète et alare... Je déclare et arrête :

Article 1 : Une commune nouvelle est constituée en pieux et lasse... en lieu et place des communes de La Couarde et Prailles à compter du 1^{er} janvier 2019. Y consentez-vous ?

La Couarde : Oui j'y consens Prailles : Oui j'y consens

Le conteur-commentateur : Magnifique consentement mutuel...

Le Préfet :

Article 3 : Sur la base des populations légales en vigueur à compter du 1^{er} janvier 2018, la population de la commune nouvelle s'établit à 944 habitants pour la copulation pulmonale... la population communale et 961 habitants pour la population totale. Les bites sont-ils décomptés ... les comptes sont-ils débités correctement ?

La Couarde : Oui le compte est bon. Prailles : Oui Pareil pour moi.

Le conteur-commentateur :

Vous remarquerez qu'il y a une différence de 17 habitants fantômes, 17 électeurs perdus dans la forêt de l'Hermitain sans doute.

Le Préfet :

Article 5 : Les communes de La Pouarde et Crailles... de La Couarde et Prailles sont soumises au dégimes des communes reléguées... au régime des communes déléguées. Répondez par oui ou non !

La Couarde : Oui ou non ! Prailles : Oui ou non !

Arrivée fracassante de Marianne, enceinte et manifestement énervée. La Couarde et Prailles semblent perturbés.

Marianne : Trahison ! Trahison !

Comment toi, Philippe, édile reconnu et amant de la république depuis aussi longtemps, peux-tu me chasser de tes gaillardes pensées ?

Comment toi, Claude, homme séculaire du territoire, fils et petit-fils de mes galants élus favoris, et toi-même devenu mon Roméo ardent, peux-tu me congédier aussi goujatement ?

Mais j'ai en ce ventre fécond le fruit de vos ébats secrets et concupiscent, et vous ne perdez rien pour attendre...

Le conteur :

Ainsi s'en fut, ...et 100 fûts c'est beaucoup trop au regard du nombre de convives de cette soirée... ainsi s'en fut la douce et turbulente Marianne, symbole outragé de notre république en marche arrière... Ne ratez surtout pas le prochain et dernier épisode de notre feuilleton palpitant : « Elle est pas belle la vie ! »





SCENE 4 / La naissance de la commune nouvelle

Le conteur :

Arrive enfin le jour tant attendu. En ce 1^{er} janvier 2019, Marianne, égérie républicaine s'il en est et justement c'est bien de cela dont il s'agit : la naissance.

Marianne au sommet d'un toboggan. Arrive une sage-femme sûre d'elle. Prailles et La Couarde assistent à l'accouchement. On cachera le toboggan par un drap blanc au début de la scène pour constituer des coulisses.

La Sage-femme : (à Prailles et La Couarde)

Vous ! Sortez d'ici, ce n'est pas votre affaire !

Prailles : Pardon mais je suis le père.

La Couarde : Oui enfin moi aussi, je suis aussi le maire.

La SF :

Sortez je vous dis, je gère la situation. *(ils sortent)*

Le conteur :

Et bien en direct de la maternité du pays pelebois, notre gynécologue mademoiselle Champignon devrait dans quelques instants maintenant révéler au monde la face nouvelle de notre petite commune tant attendue.

La SF : *(un peu affolée)* Vous n'avez pas des tenailles ?

La Couarde : Hein ! Des tenailles !

La SF :

Des tenailles, dépêchez-vous, cherchez pas à comprendre, je connais mon métier ! Trouvez-moi des tenailles !

Le conteur :

Un léger contretemps, indépendant de notre volonté, nous empêche de vous montrer les images ô combien haletantes et toutes aussi excitantes de cet accouchement mémorable. Tentons de meubler ces quelques minutes d'interlude. Ça me fait penser à une petite histoire :

« Une dame accouche d'un bébé. La sage-femme regarde avec sa lampe et dit : J'en vois un autre, vous allez avoir des jumeaux ! En effet, un deuxième bébé sort. La sage-femme regarde encore avec sa lampe et dit : Madame, vous allez avoir des triplés ! En effet. Elle continue à regarder, mais la dame lui dit : Eteignez cette lampe, vous voyez bien que vous les attirez ! »

La SF :

Vous n'avez pas une grosse clé anglaise ?

Prailles :

Une clé anglaise ? Mon Dieu, mais qu'est-ce qui se passe ?

La SF :

Rien ! Ne vous inquiétez pas ! J'ai mes diplômes ! Mais j'ai besoin d'une clé anglaise, vite...

Bruits inquiétants et métalliques en coulisse. Retour de la sage-femme près des deux pères.

La SF :

Ecoutez, appelez une de mes collègues ! Je n'arrive pas à ouvrir ma trousse !

Arrive Sylvie pour prêter main forte à Solange.

Le conteur :

Ecoutez, j'espère que nous allons pouvoir reprendre le direct malgré ces quelques contretemps.

Tentons de meubler encore une fois :

« Un petit garçon demande à sa mère :

- Maman, quand je suis venu au monde, qui m'a donné mon intelligence ?

- C'est sûrement ton père car moi, j'ai encore la mienne. »

... Mais reprenons le cours de notre direct.

On enlève le drap coulisse et on voit Marianne au sommet du toboggan, prête.

Prailles :

Ne t'inquiète pas je suis près de toi.

La Couarde :

Tiens bon ma dulcinée, je suis là.

Scène de l'accouchement à jouer... Sons, souffles, cris, impatience et attentes, bref du bordel autour.

Le conteur : *impro texte en fonction des images et sons.*

Descente d'organe – Déclenchement – Péridurale – Forceps – Episiotomie – Césarienne – Après 9 mois – Cordon ombilical ...











Arrivée de Roselyne.

Tous : C'est une fille !

Un enfant : Oh, elle est toute fripée.

Il ne faut pas le dire à maman, pour ne pas lui faire de la peine, mais j'ai bien l'impression qu'ils lui ont donné un bébé d'occasion !





